

Art et Guerre avec les pinceaux de Otto Dix et Pablo Picasso

الفنّ والحرب بقرش "أوتو ديكس" و"بابلو بيكاسو"

Dr. Najla KBAIER¹

¹ Laboratoire de la Recherche Scientifique sur les Cultures, Technologies et Approches Philosophiques/PHILAB (Tunisie), kbaier.najla@gmail.com

Reçu: 02 /02 /2024

Accepté: 09 /02 /2024

Publié: 28 /02 /2024

Résumé:

Cet article explore l'expression artistique de la guerre à travers les chefs-d'œuvre "La Guerre" de Otto Dix et "Guernica" de Pablo Picasso. En partant par une contextualisation des artistes et des périodes historiques, il fonce dans l'analyse détaillée de chaque œuvre, mettant en lumière les personnages, les symboles picturaux, les couleurs et les valeurs utilisés. Les divergences et convergences entre les deux œuvres sont scrutées, offrant une leçon profonde et invitant à la réflexion. Enfin, l'article conclut à dévoiler comment ces œuvres dénoncent la guerre tout en participant à une leçon collective souvent "ratée".

Mots-clés: Art ; Guerre ; Humanité ; Création ; Engagement.

ملخص:

يستكشف هذا المقال التعبير الفنيّ للحرب من خلال لوحتي "الحرب" لـ "أوتو ديكس" (Otto Dix) و"غيرنيكا" لـ "بابلو بيكاسو" (Pablo Picasso). يبدأ بحثنا بدراسة التجارب الفنيّة للرسامين ووضعها في سياقها التاريخي والفنيّ، ثمّ نتقل إلى تحليل تفصيلي لكل عمل فنيّ على حدى، مع تسليط الضوء على تركيبة وعناصر كل لوحة (الشخصيّات والرموز التصويريّة والألوان والقيم المستخدمة...). كما يفحص هذا المقال الاختلافات والتقاربات بين العملين الفنيين، ممّا يقدّم درسًا عميقًا في الإنسانيّة ودعوة إلى التفكير. وأخيرًا، يختتم المقال بالكشف عن كيفيّة استنكار هذه الأعمال للحرب من خلال الإبداع.

كلمات مفتاحية: فنّ، حرب، إنسانيّة، إبداع، التزام.

Auteur correspondant: Dr. Najla KBAIER

1. INTRODUCTION

Art et Vie : Goût et Dégout

L'interaction entre l'art et la guerre reflète les complexités de la condition humaine et offre une perspective unique sur les conflits et leurs conséquences. Certains artistes ont utilisé leur talent pour exprimer l'horreur de la guerre, tandis que d'autres ont créé des œuvres qui célèbrent le courage et la résilience. Ce qui est remarquable c'est que l'art et la guerre ont souvent été liés tout au long de l'histoire; Chaque œuvre artistique est un témoin de son époque, de son histoire, voire même c'est une mise en scène historique, politique, sociale et culturelle. Elle est aussi un porte-parole de son époque. Parfois, l'artiste reproduit son époque, son quotidien et coutumier tel qu'ils sont, parfois d'autres, il les produit autrement, d'une autre manière artistique. Dans les deux cas, il est fort-lié à son époque et au contexte historique avec ses joies et contentement (fêtes, cérémonies, victoire, gloires, etc...) ou ses douleurs et malheurs (combats, guerres, conflits, crise, peur, crainte, misère, famine, etc...). Dans ce contexte, citons comme exemples les grands maîtres de la peinture à l'instar de David, d'Ingres, de Rembrandt et de Delacroix qui sont appelés comme étant les guides vers la voie de la liberté, du salut et de la vérité et ce surtout lors du siècle des Lumières en Europe et plus particulièrement pendant la période du 18^{ème} siècle et du début du 19^{ème} siècle.

Dans ce modeste propos, nous cherchons à étudier les rapports entre les productions artistiques et les Grandes Guerres. Nous choisissons alors le triptyque « la Guerre » de l'artiste allemand Otto Dix, et le tableau « Guernica » de l'artiste espagnol Picasso comme deux échantillons d'étude, afin de mieux saisir les contextes culturel, spirituel, idéologique, économique, théorique et social de l'art dans lesquels ces œuvres-là ont été réalisées.

Ces deux chefs d'œuvres sont singuliers par leurs différents styles artistiques, écoles, courants, tendances de différentes époques et surtout par leur rapport avec des faits historiques et politiques liés à de grandes guerres,

voire même à des moments de rupture dans leur continuité artistique. Notre objectif est de classer et de hiérarchiser ces deux œuvres dans une autre approche qui consiste à les analyser de façon à dégager les enjeux politiques, les frontières de l'art et les fonctions politiques en relation avec la production artistique dans un temps précis de l'histoire des sociétés.

Sous un autre angle, nous tentons à démontrer que les productions artistiques tiennent toujours un rôle majeur pour essayer de changer et d'améliorer, voire même de transformer et plus encore de retransformer la pensée critique, l'esthétique, la prise de conscience des soucis des sociétés, les décisions de l'homme, la paix ...

Somme toute, nous présentons un corpus de deux œuvres d'art engagées sous le thème de la dénonciation de la guerre. Cette thématique a souvent inspiré les artistes dans la réalisation des productions artistiques, et d'autres auteurs ont bien saisi la portée les années plus tard. Chacun, à sa manière, les artistes tentent de représenter l'indicible brutalité des combats, la souffrance humaine, la peur face à la mort mais aussi, parfois, une certaine « fascination » face à cette guerre moderne est totale.

Les valeurs morales de courage, de patrimoine, de sacrifice de soi du début de la Première Guerre mondiale (1914-1918), ont bien changé. Cette guerre a transformé les hommes, les artistes qui n'y ont plus vu que souffrance, mort, destruction de l'homme, et l'art a bien confirmé la destruction de l'homme par sa dissolution picturale. L'humanisme a disparu en faveur de l'horreur de la guerre qui a renversé ses valeurs. La représentation de l'homme a perdu de sa clarté. Cette représentation va connaître des violences, des tortures. Elle va connaître une opacité, et des paraitres pour une vision obscure où la représentation de l'homme n'est plus assumée par les artistes.

Le choix du sujet: "Art et Guerre avec les pinceaux de Otto Dix et Picasso", est motivé par la pertinence historique et artistique de ces deux artistes du XX^{ème} siècle. Leur engagement artistique pendant des périodes cruciales, notamment la Première et la Seconde Guerre mondiale, offre une toile de fond significative pour explorer comment l'art peut être un moyen

de dénonciation et de participation sociale. Les œuvres de Dix et Picasso, chargées d'émotions et de symboles, dégagent une opportunité objective d'analyser les réponses artistiques à la guerre et d'inviter la société à réfléchir sur la puissance de l'art en temps de conflit.

Problématique: Bien que distinctes dans leurs approches artistiques, comment les œuvres "La Guerre" d'Otto Dix et "Guernica" de Pablo Picasso, parviennent-elles à dépasser les frontières de la représentation visuelle pour dénoncer les horreurs de la guerre? Selon les contextes historiques respectifs, comment ces chefs-d'œuvre reflètent-ils les réponses émotionnelles et intellectuelles des artistes, et quel impact ont-ils sur la perception et la compréhension de la réalité de la guerre? Á la lumière de l'examen de ces œuvres avec leurs différences et convergences, comment l'art peut-il servir de moyen puissant pour critiquer et questionner la nature dévastatrice des conflits armés, tout en invitant à une réflexion profonde sur notre histoire collective et notre capacité à tirer des leçons de ces expériences tragiques? Enfin, Faut-il avoir de grandes guerres pour avoir de grands artistes !?

Hypothèse: Les œuvres "La Guerre" d'Otto Dix et "Guernica" de Pablo Picasso, malgré leurs différences stylistiques, convergent dans leur capacité à transcender le langage visuel pour dénoncer la brutalité et l'horreur de la guerre. Ces chefs-d'œuvre, ancrés dans des contextes historiques distincts, partagent une intention commune de susciter une réflexion profonde sur la nature destructrice des conflits armés. Les divergences artistiques reflètent non seulement les époques et les influences personnelles des artistes, mais également la diversité des réponses émotionnelles et intellectuelles vis à vis de la guerre. En analysant ces divergences et convergences, l'article propose une exploration approfondie des rôles que jouent l'art et la créativité dans la compréhension et la critique de la réalité sociale, politique et humaine en période de conflit.

Méthodologie: La méthodologie adoptée dans cet article inclut une approche historique, une interprétation symbolique, une analyse formelle, une comparaison critique et une réflexion contemporaine sur l'impact persistant de ces œuvres artistiques.

Lexique: L'article s'engagera dans une analyse approfondie des œuvres de Otto Dix et Picasso, en adoptant un langage artistique et historique. La forme sera structurée de manière à explorer les contextes historiques, éléments visuels spécifiques des œuvres et les mouvements artistiques. La langue sera précise et évocatrice, guidant à une compréhension détaillée des choix artistiques, des symboles et des leçons implicites dans les œuvres. Le ton oscillera entre la dénonciation des horreurs de la guerre et l'invitation à la réflexion profonde sur l'art comme moyen de dénonciation et de participation sociale.

Articulation et plan de recherche: D'où, l'article portera quatre grandes parties.

- La première partie, intitulée « **La Guerre** » de l'artiste **Otto Dix** sera un examen du contexte historique et analyse de l'œuvre ;
- La deuxième est intitulée « **La Guernica** » de l'artiste **Pablo Picasso** telle que la précédente, examinera le contexte historique et analysera l'œuvre ;
- La troisième partie est «**Guerre**» et «**Guernica**» : **divergences et convergences**, sera une comparaison des deux œuvres ;
- Et la quatrième et dernière partie est «**La Guerre : Leçon ratée - dénonciation et participation**» sera une réflexion sur les implications sociétales et artistiques de la guerre.

2. « LA GUERRE » de Otto Dix: Des panneaux qui lamentent ...



Figure 1. Otto Dix, « La Guerre », 1929-1932, triptyque, 468 x 204 cm, Galerie Gemäldegalerie Neue Meister, Dresde, Allemagne

2.1 Otto Dix et contexte historique: Vie et Souci

Otto Dix (1891-1969), est un peintre et graveur allemand, reconnu comme un artiste très engagé aux thèmes de la Guerre. Il a réalisé environ 170 œuvres d'art qui sont associées aux deux courants artistiques modernes de l'Expressionnisme Allemand et surtout à la Nouvelle Objectivité. Sa carrière artistique a été profondément influencée par son service en tant que soldat pendant la Première Guerre mondiale.

En 1933, Adolf Hitler est devenu le chancelier du gouvernement Allemand. Il a remporté les élections législatives à la tête du Parti Nazi. C'est à partir de cette date que le pays a commencé à assister à une montée de l'antisémitisme et au développement d'une politique extérieure violente qui a provoqué une nouvelle guerre encore plus terrible que la première.

Rapidement, la Première Guerre Mondiale a éclaté entre le 28 juillet 1914 et le 11 novembre 1918. Cette période a été marquée par un bouleversement durable des rapports de force internationaux. Cependant, Otto Dix s'est engagé volontairement dans l'armée allemande. A ce propos l'artiste s'exprime « *Je dois connaître toutes les profondeurs de la vie.*

C'est pour cela que je suis engagé pour la guerre »¹. Il a participé en tant que soldat à la guerre des tranchées en France et en Russie par la suite. Il a vécu l'horreur des tranchées et de la violence des combats au corps à corps.

Il a réalisé de nombreux dessins, aquarelles et gouaches, qui témoignent des épreuves quotidiennes vécues par les soldats. La dénonciation des horreurs de la guerre deviendra un de ses sujets privilégiés (Les Joueurs de skat, 1920 ; le triptyque La Guerre, présentée à la manière d'un retable ...).

Après avoir été influencé par l'expressionnisme, il s'est rapproché, au début des années 1920, du mouvement Dada en réalisant des œuvres très critiques vis-à-vis du monde contemporain et en intégrant divers matériaux à ses peintures (tissus, bois ...). Otto Dix a joué le rôle d'un artiste qui a intériorisé les valeurs de la paix dénonçant la guerre et sa terreur.

Entre 1925 et 1927, Otto Dix a travaillé à Berlin puis il est nommé professeur d'art. Mais, quelques années plus tard, en 1933, il a été renvoyé et persécuté par les nazis qui ont considéré ses œuvres comme « dégénérées ». Les autorités nazies ont même retiré ses œuvres de musées et d'autres de ses œuvres ont été brûlées.

En 1938, à l'occasion de l'exposition nazie « Art dégénéré », le peintre a présenté ce triptyque intitulé « La Guerre » une seule fois à Berlin. Puis, il a été arrêté et enfermé pendant deux semaines et il a été obligé par les autorités de participer à la Seconde Guerre Mondiale sur le front occidental en 1944-1945. Ensuite, il a été emprisonné par les autorités françaises en Alsace.

Otto Dix est un témoin de guerre dont il revient traumatisé. Après son retour, le peintre a adopté le thème de la guerre comme thème majeur de ses œuvres. Il a peint les horreurs de la guerre dans ses différentes peintures dans le but de montrer ses atrocités sur l'être humain.

Ancien soldat de guerre, Otto Dix a délaissé son uniforme de soldat pour sauver l'Humanité en tant qu'artiste. La « nouvelle objectivité »

¹ Citation-célèbre.leparisien.fr/citation d'Otto Dix (Consulté le 14-06-2020).

artistique s'exprime dans cette majestueuse œuvre d'art par le personnage qu'elle représente. Il a essayé de montrer au spectateur à quel point la guerre l'a transformé.

2.2 La nouvelle objectivité: l'œil en coin

La "Nouvelle Objectivité" était un mouvement artistique émergeant après la Première Guerre mondiale, caractérisé par un réalisme cru et une critique sociale. L'œuvre majeure de Otto Dix, "La Guerre", s'inscrit parfaitement dans ce courant ; c'est un mouvement artistique révolutionnaire de son temps qui s'est développé en Allemagne entre 1918 et 1933, succédant à l'Expressionnisme.

Ce mouvement artistique est né dans un contexte de crise économique et esthétique en réaction à l'art conceptuel, à la théorie minimaliste, à la nouvelle figuration et à l'aspect « superficiel » du Pop'art. Contrairement aux avant-gardistes, les artistes manifestent un souci contre la crise politique.

Le mouvement se caractérise par son réalisme crépusculaire cru. Dans "La Guerre", Dix utilise un style détaillé pour représenter les horreurs du champ de bataille. Il dépeint des scènes de mutilation et de désespoir avec une précision choquante ; il cherche à critiquer la société contemporaine. Ainsi, "La Guerre" sert de dénonciation visuelle des ravages humains causés par la Première Guerre mondiale, tout en pointant du doigt les responsabilités politiques.

Les œuvres de la Nouvelle Objectivité reflètent souvent la désillusion et le traumatisme de l'après-guerre. "La Guerre" représente la rupture de l'innocence, exposant les conséquences physiques et psychologiques profondes de la violence. En alignant son œuvre avec la Nouvelle Objectivité, Dix fait de "La Guerre" un témoignage visuel brut, refusant d'adoucir les horreurs pour transmettre l'impact direct du conflit sur les individus.

En somme, "La Guerre" de Otto Dix, ancrée dans la Nouvelle

Objectivité, offre un portrait poignant des séquelles de la Première Guerre mondiale et transcendant le simple réalisme pour devenir une déclaration sociale et politique profonde.

2.3 La « Guerre » : Lecture et Analyse

« La Guerre » est l'œuvre magistrale de l'artiste allemand Otto Dix. C'est une référence d'œuvre d'art engagée dont le thème est inspiré des événements de la Première Guerre Mondiale. Ce triptyque ² a été peint particulièrement dans la période de l'entre deux Guerres Mondiales au début des années 1929 en pleine crise économique et politique de l'Allemagne, et appartient comme déjà indiqué dans le paragraphe précédent, au courant artistique de la Nouvelle Objectivité.

a-Personnages et Symboles picturaux

« La Guerre » est une peinture narrative qui représente la progression chronologique de la journée d'un soldat pendant la première guerre mondiale. Cette peinture dénonce la guerre, elle est d'une importante valeur artistique, esthétique et même émotionnelle (elle reflète le rapport d'une production artistique et celle du vécu de l'artiste). Cette œuvre demeure comme l'œuvre la plus importante dans l'histoire de l'art engagé. Elle a suscité le thème de la Grande Guerre d'une manière « singulière ».

D'abord, la forme du tableau est composée par trois panneaux.

Le panneau majeur central représente le thème principal de l'œuvre et les autres panneaux latéraux sont autour. Cette forme composée nous rappelle le modèle des anciens maîtres de la peinture expressionniste mais avec une interprétation artistique. Ce format est surtout associé aux triptyques de l'Art sacré du Moyen-âge et aux retables³ des maîtres de la Renaissance du 15^{ème} siècle en Europe.

² **Le triptyque** est une œuvre d'art peinte ou sculptée, elle est principalement composée de trois panneaux jointifs latéralement. Lorsqu'ils sont montés sur charnières, les panneaux latéraux constituent des volets qui peuvent se refermer sur la partie centrale.

³ **Les retables** sont des volets décoratifs posés derrière les autels des églises de la Renaissance incarnant les étapes de la vie du Christ et des saints martyrs.

Nous ne voyons presque aucune trace de vie ou de présence humaine. À droite du panneau, une main tendue d'un mort montre la souffrance atroce des victimes de guerre. Un autre cadavre dont le corps criblé par les balles et un squelette humain embroché au reste d'une structure d'un bâtiment nous fait entrer dans une ambiance macabre et lugubre évoquant la triste fin de l'humain.

Le seul survivant debout est un homme portant un masque à gaz et une cape. Il est hiéراتique fixe, inhumain et dépourvu de vie. En plein centre du chaos, on peut le confondre avec les cadavres. Il est déjà mort.

Le volet latéral et vertical de droite représente l'arrêt du combat le soir, le feu est allumé et la relève des blessés de la guerre, les seuls survivants. Dans ce volet, l'artiste a mis en valeur un personnage uniformément blanc et fantomatique qui transporte son camarade soldat blessé dont la tête est couverte de bandages ensanglantés. Ce personnage est le seul vivant presque dans tout le tableau. Le massacre est total.

Ce personnage à visage découvert est un autoportrait du peintre Otto Dix lui-même, qui se représente portant dans ses bras un blessé. Il est le « sauveur » en attente. Il fixe le spectateur par son regard droit et effrayant. L'artiste incarne l'humanité et la solidarité dans ce dernier volet. Par son autoportrait, l'artiste fait face au spectateur et avance vers lui, symbolisant son retour du front, son propre vécu. Ce personnage ne porte pas son uniforme de soldat de guerre (aucune arme, aucun casque et aucun masque). Il incarne le rôle du sauveur et protecteur de son camarade blessé et mourant, une sorte de drame et d'espoir de sortir de ce drame.

L'artiste, à ces pieds, a peint un cadavre et un soldat au regard furtif. Au fond, un incendie qui enflamme l'horizon suite aux combats. Otto Dix nous met en garde contre la guerre et ses atrocités.

Le dernier volet inférieur horizontal est un cercueil collectif de trois personnages. On peut distinguer des corps de soldats allongés, inertes et sans doute morts.

La structure en bois de ce volet nous rappelle la forme des tranches de guerre ou peut être une fosse commune, qui fait référence aux ossuaires des cimetières militaires (exemple les cimetières de Verdun ou celle dans la Somme).

Aussi, cette prédelle de forme rectangulaire a les mêmes proportions qu'un cadre d'un cercueil réel fabriqué en bois. En plus, ces dimensions ont servi traditionnellement à représenter des scènes de la religion chrétienne ; c'est le modèle des représentations religieuses de la Renaissance. Le peintre s'est inspiré du tableau « Le Christ mort » de Hans Holbein dit le jeune qui est un peintre et graveur allemand du 14ème siècle. Les références du peintre restent chrétiennes et reviennent à la mythologie des martyrs.

L'artiste a voulu montrer que la souffrance des victimes de guerre est parallèle à celle du Christ et des martyrs représentés dans les anciens retables de la Renaissance. L'artiste envisage les soldats comme des victimes de la guerre et comme des martyrs, voire des sacrifiés.

En vérité, ce tableau ne peut être saisi dans ce qu'il draine comme message que dans le cadre de cette inversion de l'image biblique de l'enfer par la présentation de l'enfer réel se trouvant sur terre pendant les guerres et donnant le chaos, la mort et la destruction. En fait, le paradis et la paix sont sous la terre après la mort (Le recours de l'artiste à l'utilisation des couleurs claires et d'une composition équilibrée).

Ce triptyque a réuni plusieurs éléments similaires de l'histoire de la peinture qui rappelle aussi l'œuvre majeure de la Renaissance «Le retable d'Issenheim» de Matthias Grünewald (1512-1516). Cette dernière représente une scène de crucifixion, l'artiste compare la souffrance des soldats à celle du Christ.

b- Couleurs et valeurs

La palette des couleurs est restreinte. Elle est devenue terne, sombre et sale. Le choix de ces couleurs tristes est basé sur l'expression du sentiment du désespoir du peintre envers la guerre. Les nuances principales de cette peinture sont sombres de rouge, de gris et de brun. Et, la couleur la plus

dominante est le brun, comme la terre des tranchées. Nous trouvons d'autres couleurs froides comme le gris, le vert et le blanc (corps en décomposition, le ciel...) et des couleurs chaudes comme l'orange, le rouge, le marron (le feu, le sang et la boue). Ces couleurs ont créé un jeu de contraste par le biais des zones claires et des zones sombres.

Le volet latéral de gauche représente des soldats partant le matin au lever de soleil au front. Ils sont peints vue de dos pour montrer que la guerre est à la portée de tout le monde (n'importe qui peut devenir soldat). Portant, tous les équipements de guerre, ils avancent vers un horizon brumeux inconnu.

Le grand volet vertical central, nous donne une vision d'horreur du champ de la bataille: le chaos total, les gravats, les cadavres identifiables, les entrailles répandues dans la boue au premier plan. Le décor de l'arrière-plan représente des ruines (des bâtiments détruits, les maisons écroulées ...).

Le ciel est saturé par le gaz (un personnage qui porte un masque à gaz). Le paysage est ravagé par des ruines et les cadavres sont en décomposition. Tout cela rend intense l'allégorie de la mort en renforçant l'image apocalyptique de la mort et de la destruction.

A travers ces éléments picturaux, l'artiste symbolise métaphoriquement le chaos dans cette partie de la toile par la superposition et la juxtaposition des éléments figurés dans la toile et par les lignes obliques allant dans tous les sens. En outre, nous notons l'absence de lignes de fuite dans le dessin ce qui accentue le phénomène du chaos exprimé par l'artiste et qui montre que c'est le chaos qui emporte sur l'ordre. Nous pouvons déduire que le chaos plastique a servi à rendre la lecture de la scène mystérieuse, comme une vision d'un cauchemar sans fuite.

L'œuvre «La Guerre» d'Otto Dix fait partie de la collection du Kunstmuseum Stuttgart, un musée d'art situé à Stuttgart, en Allemagne. Cependant, les emplacements d'œuvres d'art peuvent changer en raison d'expositions temporaires ou autres circonstances.

Après l'étude de la peinture triptyque d'Otto Dix, nous avons choisi le chef-d'œuvre universel contre la guerre « Guernica » réalisé par l'artiste Picasso.

3. «GUERNICA» de Pablo Picasso: Une Géométrie expressive

« Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi ⁴»

Picasso, à propos de « Guernica ».

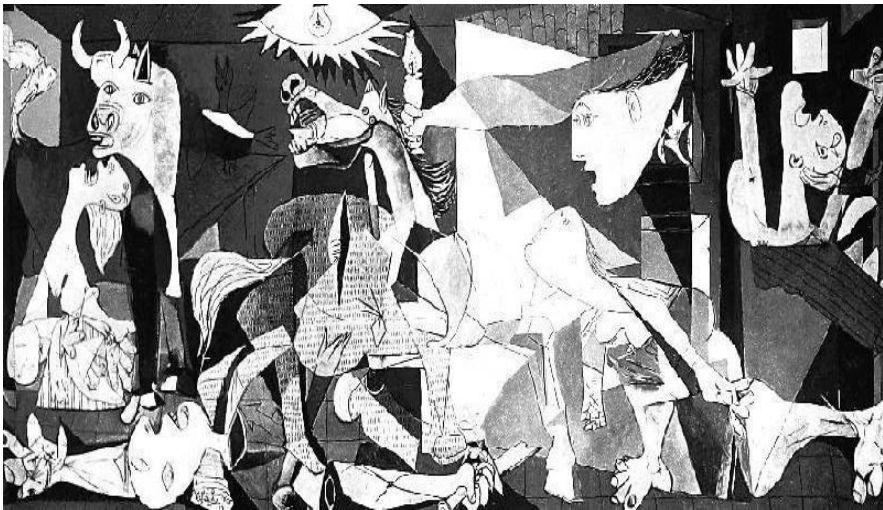


Figure 2. Picasso, « Guernica », 1937, huile sur toile, 777x349cm, Musée Reina Sofia, Madrid, Espagne

3.1. Pablo Picasso et Contexte Historique: Vie et Œuvre

Pablo Picasso (1881-1973) est un célèbre peintre et sculpteur espagnol, considéré comme l'un des artistes les plus influents du XX^{ème} siècle. Il a cofondé le mouvement cubiste et crée des œuvres telles que « Guernica » et « Les Demoiselles d'Avignon ». Son approche novatrice de l'art a eu une influence profonde sur l'art moderne et continue d'inspirer les artistes aujourd'hui.

⁴ Elke Linda Buchholz /Blate Zimmermann, *Pablo Picasso: sa vie et son œuvre*, Coll. Mini du Grand Art, Ed. Kônemann, 2000, France, p.68.

En faisant une recherche approfondie sur les œuvres peintes par Picasso nous pouvons le considérer comme un artiste pacifiste, militant et engagé contre les horreurs commises envers l'humanité qui l'a toujours essayé d'exprimer à travers son art. N'oublions pas que l'artiste a été exilé de son pays natal et qu'il n'avait guère de moyens d'agir face à une guerre « inexplicable ». Somme toute, l'artiste Picasso s'est servi de l'art comme un moyen pour agir contre les crimes pour l'humanité et pour la paix.

La guerre civile en Espagne (1936-1939) a été un conflit intense entre les républicains, qui étaient généralement de gauche, et les nationalistes dirigés par le général Francisco Franco, qui étaient en grande partie soutenus par des factions conservatrices et fascistes. Le conflit a été marqué par des idéologies politiques divergentes, des luttes de classes, des tensions régionales et des interventions étrangères. La guerre a fait rage en Espagne depuis juillet 1936 dont la ville de Guernica a été bombardée le 26 avril 1937 par une attaque de la légion Condor d'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.

À l'occasion d'une exposition universelle qui s'ouvrira bientôt à Paris en 1937, la jeune république espagnole demande à Pablo Picasso de réaliser une grande toile pour le pavillon espagnol. L'artiste est déjà un partisan du pouvoir républicain. Il a voulu afficher son soutien fort et il a accepté cette grande commande de la part de Francisco Largo-Caballero⁵.

« La Saga Guernica : Prouesse artistique et outil de propagande politique : peu de toiles ont connu un destin semblable. Peinte à Paris en 1937, en réaction aux bombardements allemands sur Guernica, petite ville du Pays basque, cette scène aux dimensions hors norme s'est transformée en manifeste anti franquiste pendant plus de quarante ans. Son errance entre Europe et Amérique a pris fin quand l'Espagne est redevenue une démocratie. ⁶»

⁵ **Francisco Largo-Caballero** (1869-1946), un homme d'État et syndicaliste espagnol, membre du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) et de l'Union générale des travailleurs (UGT) dont il fut l'un des dirigeants historiques.

⁶ Geo Art, Picasso., Op.cit., p.69.

Ce tableau est appelé à acquérir un statut militant comme avaient pu l'être en leur temps le tableau « Le serment du Jeu de Paume » de Jacques-Louis David et le tableau de « La liberté guidant le Peuple » d'Eugène Delacroix.

Ce tableau est inspiré des photographies prises après le bombardement sur la ville. Photographe et artiste peintre, Dora Maar était la maîtresse de Picasso à cette époque. C'est elle qui lui a transmis les photos. C'est pour cette raison que l'œuvre se rapproche de ses photographies (le noir et le blanc) et c'est pour mettre en valeur aussi le drame. La Presse écrite aussi était encore en noir et blanc en 1937. Tout est en couleur de deuil!

3.2. Le cubisme : Géométrie et Points de Vue

Guernica est une peinture de style cubiste. Le cubisme est un courant artistique révolutionnaire du début du 20^{ème} siècle, lancé par Pablo Picasso et Georges Braques, caractérisé par les sujets représentés comme des objets décomposés sous des formes géométriques simples. « Le cubisme associe de nombreux peintres et sculpteurs qui offrent une riche diversité entre 1911 et la Première Guerre mondiale. Albert Gleizes, Juan Gris, Jean Metzinger, Fernand Léger, André Lhote, Louis Marcoussis, parmi d'autres, procèdent de manière méthodique et se regroupent sous le nom de Section d'or. Ce mouvement crucial, élaboré avec l'intention d'un jeu intellectuel et non d'un manifeste esthétique, révolutionnaire de la peinture occidentale en rejetant le système illusionniste établi à la Renaissance ». ⁷

Les œuvres cubistes représentent les objets en fragments, analysés et rassemblés dans une composition qui se rapproche de l'abstraction au lieu d'un objet figuratif représenté et clairement reconnaissable et observé d'un seul point de vue. L'artiste cubiste peint l'objet sur la base d'une multitude de points de vue et ce pour finalement arriver à représenter le sujet dans un contexte plus large. Souvent, les surfaces se croisent au hasard, enlevant à

⁷ FRIDE, Patricia, CARRASSAT, R. et MARCADE, Isabelle, *Les mouvements dans la peinture*, Collection Comprendre ET Reconnaître, Édition Larousse, 1999, p.108.

l'ensemble son sens cohérent de la profondeur. Une façon de dénoncer l'illusion de profondeur de la toile que Picasso a utilisée dans ce tableau.

3.3. « Guernica » : Lire et Dire ...

a- Personnages et Symboles picturaux

Les symboles picturaux de cette époque dégagent des représentations de la souffrance humaine, des idéaux politiques en conflit et des scènes de batailles chaotiques, reflétant la complexité de cette guerre civile.

L'artiste a accumulé des symboles picturaux simples et clairs pour qu'ils soient compréhensibles par tout le monde afin de faciliter la transmission de son message à travers son expression artistique, son art. Cette facilité de décodage des éléments de l'œuvre picturale a été peut-être un moyen essentiel dans le fait que Guernica soit une œuvre d'art qui promet le succès universel et qui est devenue plus tard et jusqu'à nos jours une célèbre icône contre la guerre.

La scène en vue panoramique de l'œuvre de Guernica est essentiellement dirigée sur des personnages. On l'apparente davantage à un plan moyen basé sur les actions des personnages et non sur le paysage environnant. Le tableau est composé de grandes lignes de force qui révèlent une œuvre divisée en trois voire quatre; la partie centrale pouvant à son tour se diviser, ainsi qu'une autre construction pyramidale qui permet au regard du lecteur de circuler vers la lumière, symbolique de l'espoir.

Juste en dessous de l'ampoule, nous trouvons le dessin d'un cheval. Cet animal est éventré et transpercé par une flèche. Son hennissement, expression d'une douleur certaine, matérialise l'incompréhension des victimes (animales et humaines) d'un bombardement « injustifiable ». Le corps du cheval est peint en noir et blanc avec un texte illisible qui ressemble aux papiers journal. Picasso a voulu critiquer les journaux annonçant la nouvelle comme un évènement normal.

Devant le cheval au fond, l'artiste a peint une colombe (généralement symbole de paix) à peine remarquable pour montrer que la paix est effacée.

Un troisième animal présent dans l'œuvre celui du taureau, c'est le seul animal dessiné frontalement. Picasso est connu comme un grand amateur de la Corrida, le taureau est fréquemment présent dans ses œuvres. Par le taureau, Picasso fait référence à l'Espagne. Nous déduisons que l'animal a joué le rôle de témoin regardant fixement l'horreur de l'événement et la blessure géante de l'Espagne (plus que « l'horreur habituel » vécu durant la Corrida).

Dans la partie gauche de la toile, une mère tenant son enfant mort dans ses bras. Sa tête recourbée, sa langue pointue sortant de sa bouche et ses yeux aux larmes. Elle regarde vers le ciel. L'image nous transmet le sentiment d'impuissance et d'incompréhension de la mère pleurant son bébé mort. Dans la partie droite, une femme marchant avec un corps étiré, semble exprimer l'accablement face à l'ampoule (bombe) qu'elle fixe avec un regard hébété. Elle symbolise les survivants dans la ville en ruines après le bombardement.

Dans la même zone droite du tableau, une autre femme aux bras levés et au cri d'horreur fuyant les flammes dans sa maison, se jette sur la fenêtre. Les flammes sont dessinées par des crêtes de triangles sur le toit de l'édifice et ses vêtements. L'incendie témoigne que certaines armes testées sur Guernica étaient des bombes incendiaires et qui sont interdites par toutes les constitutions internationales.

Un autre personnage mystérieux dans la composition et qui a l'air d'une femme fantôme tenant dans sa main une bougie. L'artiste essaye de nous montrer l'indignation de la communauté internationale qui veut faire la lumière sur ce qui vient de se passer.

Un seul homme paraît dans le tableau pour montrer que la ville est vidée de ses hommes. Ils étaient tous partis combattre avec les républicains. Cet homme est un soldat républicain, mort et désarticulé par les explosions. Son bras tient encore et fermement une épée brisée qui montre la détermination, la valeur et la lutte jusqu'à la mort. Il symbolise l'impossibilité de continuer la lutte et l'inégalité des armes mais en même temps, la résistance républicaine continue.

b- Couleurs et Valeurs

Picasso a eu recours à la technique du monochrome comme technique de coloriage. Le monochrome du noir et blanc avec juste quelques teintes de brun qui peuvent apparaître ici ou là dans le tableau. Cette technique de monochrome a permis d'alléger la composition très chargée de l'œuvre et a pu créer aussi une certaine unité. En plus, nous trouvons les couleurs sombres qui accentuaient la représentation de la tragédie, de l'horreur de la guerre et de la cruauté humaine qui entrent en résonance avec l'épisode historique sombre. Les couleurs de l'œuvre font référence aux couleurs des journaux par lesquels Picasso a appris la nouvelle du bombardement de la ville.

Nous voyons aussi que la source de lumière du tableau vient du fond et que les personnages sont représentés d'un point de vue frontal, style du dessin cubiste. Nous constatons que le drame n'est pas peint d'une manière réaliste et que la mort, la violence et la guerre sont restituées par le traitement de la composition et suggérées correctement !

En haut de la toile, une lampe lumineuse symbolise le feu venu du ciel. La lampe ressemble au dessin d'un œil représentant peut-être l'œil du peintre témoin de l'événement. La lampe et/ou l'œil peuvent toutes les deux signifier la lueur d'espoir malgré la tragédie de ce bombardement.

Toutes les guerres justes depuis cette guerre d'Espagne se sont référenciées à Guernica, comme la guerre au Vietnam, en Algérie. Et même certains jeunes artistes algériens et tunisiens (comme Hatem El Mekki) se sont inspirés de cette œuvre dont les effets continuent jusqu'à nos jours opérer partout à une cause juste qui cherche des moyens de lutte.

La « Guernica » de Picasso est actuellement exposée au Musée National centre d'art Reina Sofia à Madrid, en Espagne.

4. « Guerre » et « Guernica » : Divergences / Convergences

4.1. Divergences : Des œuvres qui s'opposent

« La Guerre » de Otto Dix et la « Guernica » de Picasso présentent des différences significatives tels que le contexte historique, le style artistique, la composition et la structure, et le symbolisme de l'œuvre. Dix utilise un réalisme plus cru et détaillé, souvent associé à la Nouvelle Objectivité. Ses personnages sont plus spécifiques et reconnaissables. Picasso, par contre, s'inspire davantage du cubisme et du surréalisme, utilisant des formes abstraites et déconstruites. Les personnages sont déformés pour exprimer l'émotion plutôt que la réalité physique.

Le triptyque de Dix est influencé par son expérience directe en tant que soldat pendant la Première Guerre mondiale. La "Guernica" de Picasso est une réponse directe au bombardement de la ville espagnole pendant la Guerre civile espagnole. La triptyque de Dix explore différentes phases de la guerre, avec des panneaux spécifiques dédiés à la préparation, à la bataille et aux conséquences alors que la "Guernica" de Picasso est une composition plus unifiée, présentée sur un seul panneau, mais avec des éléments distincts indiquant différentes facettes du conflit. Les éléments dans le triptyque de Dix peuvent être interprétés de manière plus littérale, avec des scènes de guerre et des figures reconnaissables. Tandis que Picasso utilise un langage plus symbolique, avec des images comme le cheval agonisant et la lampe à l'huile en feu, qui représentent des idées plus abstraites liées à la guerre.

4.2. Convergences : Des œuvres qui s'attirent

Malgré ces différences stylistiques, artistiques, contextuelles et narratives, les deux œuvres partagent une intention commune de critiquer la guerre : les deux œuvres sont des témoignages visuels puissants contre les horreurs de la guerre. Elles exposent la violence, la souffrance et la déshumanisation causées par les conflits armés. En plus, Les artistes utilisent des techniques artistiques pour exprimer la réalité déformée de la guerre. Tant Dix que Picasso recourent à un réalisme brut pour accentuer l'impact émotionnel de leurs œuvres. En outre, Les deux œuvres se

concentrent sur les conséquences humaines de la guerre, dépeignant des scènes de souffrance physique et psychologique. Les visages défigurés et les corps mutilés dans les deux œuvres renforcent cet aspect.

En fin, malgré la représentation sombre de la guerre, les œuvres portent également un message d'espoir et un appel à la paix. Elles incitent à la réflexion sur la nécessité de compréhension mutuelle, de compassion et d'efforts pour éviter la répétition des horreurs dépeintes.

4.3. « Guerre » et « Guernica » : Leçon et Invitation à la réflexion

«La Guerre» de Otto Dix: Le triptyque "La Guerre" de Otto Dix offre une leçon profonde et suscite une réflexion sur la relation complexe entre la guerre et l'art. Les détails saisissants du triptyque capturent la réalité crue des champs de bataille, dépeignant la souffrance humaine et les conséquences dévastatrices de la guerre. L'art devient un moyen de documenter et de témoigner des horreurs souvent indescriptibles; Les panneaux gauche et droit du triptyque explorent l'idéalisation préalable à la guerre et les séquelles déshumanisantes après le conflit. Cela incite à réfléchir sur la dualité complexe de la nature humaine, capable de solidarité et de compassion, mais aussi sujette à la brutalité et à la déshumanisation ; Dix, à travers son triptyque, assume une responsabilité sociale en exposant les horreurs de la guerre. L'art devient un moyen de confronter la société à sa propre réalité, incitant à la réflexion sur les coûts humains des conflits armés; En mettant en avant la souffrance et la déshumanisation, le triptyque sert également d'appel à la paix et à la compréhension. Il souligne la nécessité de prévenir la répétition des horreurs dépeintes à travers des solutions pacifiques.

Le triptyque de Otto Dix va au-delà de l'esthétique artistique pour offrir une leçon sur la condition humaine en temps de guerre, encourageant une réflexion profonde sur la responsabilité de la société et de l'individu face à la violence et à la souffrance.

La « Guernica » de Pablo Picasso: La "Guernica" de Picasso, offre une

leçon profonde et une source de réflexion sur plusieurs niveaux. "Guernica" agit comme un témoignage visuel de l'impact dévastateur de la guerre sur les populations civiles. Les images déformées et les symboles poignants capturent la terreur, la souffrance et la destruction. Picasso utilise son talent artistique pour délivrer un message émotionnel et politique. Cela souligne la capacité de l'art à transcender les mots, atteignant directement l'émotion et la conscience du spectateur. Au-delà de la dénonciation de la guerre, "Guernica" est un appel à la paix et à la compassion. C'est une œuvre qui incite à la réflexion sur les conséquences humaines de la violence et encourage à œuvrer pour un monde plus juste et pacifique. La création de "Guernica" montre l'engagement personnel de Picasso envers les enjeux sociaux et politiques de son temps. Cela soulève des questions sur le rôle de l'artiste en tant que témoin et commentateur de son époque.

En somme, bien que créées dans des contextes différents et avec des styles distincts, "La Guerre" de Otto Dix et "Guernica" de Picasso partagent un engagement artistique similaire à dénoncer la guerre et à susciter une réflexion profonde sur les conséquences humaines de la violence. Les deux œuvres reflètent les expériences uniques des artistes et les événements historiques qui ont inspiré leurs créations.

Sans doute, le message des deux œuvres est particulièrement identique: "La Guerre" de Otto Dix transmet un message puissant et troublant sur les horreurs de la guerre. À travers des images brutales et déchirantes, l'œuvre dénonce la violence, la souffrance et la déshumanisation causées par le conflit. Elle invite à la réflexion sur l'**Humain** (solidarité, camaraderie, souffrance, compassion...) et l'**Inhumain** (brutalité de la guerre, traumatisme, déchéance...), et sur les conséquences dévastatrices de la guerre sur l'individu et la société, tout en soulignant la nécessité de compassion face aux traumatismes infligés par les conflits armés. C'est un cri visuel contre la brutalité inhumaine de la guerre, appelant à la paix et à la compréhension mutuelle.

La "Guernica" de Picasso aussi, délivre un message poignant contre la brutalité de la guerre. À travers des images déformées et des symboles

évoqueurs, l'œuvre exprime la souffrance, l'horreur et la désolation infligées aux civils pendant les conflits. C'est un appel visuel à la paix et à la compassion, soulignant les conséquences dévastatrices de la violence humaine. "Guernica" dépasse les limites de l'art en capturant l'essence de la souffrance humaine et en plaidant pour un monde sans violence. C'est un cri de malheur contre les horreurs de la guerre et la douleur infligée aux civils. Toutefois, Dans cette tragédie et ce **cri de malheur**, réside aussi un **appel d'espoir**, une invitation à la réflexion sur notre humanité commune. Picasso, à travers cette œuvre, invite à la compassion, à la paix et à l'espoir afin de transcender les conflits. C'est un rappel puissant à la conscience et à la responsabilité envers la prévention de la violence et la promotion de l'harmonie.

5. La Guerre : Leçon ratée - dénonciation et participation

Il y a souvent un paradoxe dans la manière dont les êtres humains réagissent à la dénonciation de la guerre à travers l'art. Bien que les chefs-d'œuvre dénonçant la guerre puissent susciter des émotions profondes, sensibiliser et encourager la réflexion, cela ne garantit pas nécessairement un changement immédiat dans le comportement humain. Une dissonance alimentée par des conflits armés qui peuvent être déclenchés par des facteurs complexes tels que des tensions historiques, culturelles, économiques et politiques. La simple dénonciation artistique ne résout pas automatiquement le problème. Malheureusement, «*La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas*»⁸, et les décisions de guerre sont souvent prises au niveau politique.

Même si l'opinion publique peut être influencée par des œuvres d'art, cela ne garantit pas que les dirigeants changent de politique. Les sociétés peuvent être résistantes au changement, même lorsque les horreurs de la guerre sont mises en lumière. Les structures sociales et politiques établies

⁸ VALERY, Paul, *La Toupie, Tourpilles, Recueil de citations, 1871-1945* (Voir: www.toupie.org)

peuvent être difficiles à transformer. Malheureusement, il semble que la guerre est un mal inévitable, existant avec l'existence de l'être humain. L'homme continue à la dénoncer avec toutes ses forces, mais souvent c'est lui-même le principal acteur de la guerre soit en forme offensive ou celle défensive.

Malgré ces défis, l'art reste un moyen important de sensibiliser et de créer des discussions autour des problèmes liés à la guerre. Il peut contribuer à façonner lentement les perceptions collectives, influencer les attitudes et éventuellement jouer un rôle dans la promotion de la paix et de la résolution pacifique des conflits à long terme. Il est ainsi considéré comme «*un marteau pour façonner le monde* »⁹, voire même «*une arme chargée de futur*».

Faut-il avoir de grandes guerres pour avoir de grands artistes !?

Les conflits armés ne sont pas nécessaires pour inspirer la création artistique significative. Les périodes de guerre peuvent intensifier les émotions, susciter des réflexions profondes et donner lieu à des expressions artistiques calmant et apaisant les souffrances humaines.

Cependant, il est essentiel de reconnaître que la créativité humaine peut être alimentée par divers contextes, émotions et expériences. Les œuvres d'art mémorables peuvent émerger aussi de moments de joie, d'amour, de paix, de contemplation et de défis personnels tout autant que de périodes de conflit.

L'idée que la souffrance et la guerre sont les seules sources d'inspiration pour de grandes œuvres d'art peut minimiser le potentiel créatif lié à toute la gamme des expériences humaines. L'art a la capacité de transcender les circonstances et de refléter la complexité de la condition humaine, qu'elle soit marquée par la guerre ou par d'autres aspects de la vie.

6. CONCLUSION

Art et Société: Effet-Reflet

⁹ BRECHT, Bertolt, « L'art n'est pas un miroir, mais un marteau Impression artistique », in ARTSMAGAZINE, Magazine international, n5, 2019. (Voir www.artsmagazine.fr)

À la lumière de l'analyse approfondie des œuvres "La Guerre" d'Otto Dix et "Guernica" de Pablo Picasso, notre hypothèse s'éclaire davantage. Ces chefs-d'œuvre, bien que façonnés par des styles artistiques différents, convergent dans leur capacité à dépasser les limites de la représentation visuelle pour dénoncer les horreurs de la guerre. L'hypothèse selon laquelle ces œuvres partagent une intention commune de provoquer une réflexion profonde sur la violence et la destruction de la guerre est renforcée par l'analyse approfondie des choix artistiques, des symboles et des messages cachés.

Les divergences entre les deux œuvres, qu'elles soient contextuelles, stylistiques, ou émotionnelles, offrent une compréhension nuancée des réponses des artistes à leurs réalités historiques respectives. Cependant, ces différences ne diminuent pas l'impact de leur message commun : dénoncer la guerre et inviter à une réflexion critique.

En conclusion, le test de notre hypothèse se confirme, soulignant que ces chefs-d'œuvre artistiques transcendent les époques et les styles pour capturer l'essence universelle de la souffrance humaine en temps de guerre. Cette conclusion renforce l'idée que l'art, en tant que moyen d'expression, joue un rôle important dans la compréhension et la remise en question de notre histoire collective.

D'après cette analyse des deux peintures « la guerre » d'Otto Dix et « Guernica » de Pablo Picasso, nous arrivons à conclure que l'art de la peinture a été, avant tout, une sorte d'échappatoire pour chaque artiste.

« La Guerre », notre première référence d'étude est une sorte de mise en scène picturale d'une journée d'un soldat sur le front qui interpelle le spectateur à réfléchir la souffrance des soldats que peut provoquer la guerre, et c'est aussi une représentation symbolique qui sert à montrer le tournement du cercle vicieux de la bataille chaque jour.

« La Guerre » a été loin d'être une simple peinture représentative de

la propagande diffusée pendant la première guerre mondiale, surtout celle de l'Art Nazi, qui exalte la guerre et la force. En vérité, il s'agit bien d'une œuvre forte qui dénonce l'atrocité de la guerre avec une représentation crue, réaliste et très symbolique par ses détails. Les œuvres d'Otto Dix sont un réel témoignage de l'artiste, mais ce sont aussi de réels cris de détresse et de dénonciation parce que ces cris ne sont en fait que les conséquences de la guerre sur les hommes, sur la nature et sur la civilisation. Ces conséquences doivent représenter une occasion pour nous tirer la leçon de l'histoire adéquate sur les affres de la guerre.

Pareil pour notre analyse de l'œuvre « Guernica » de Pablo Picasso, que dès sa création a joué un rôle très important dans l'intense propagande durant son exposition dans plusieurs pays entre 1937 et 1939. Le chef-d'œuvre de Picasso est devenu rapidement un symbole de la dénonciation et de la violence franquiste et fasciste puis l'horreur de la guerre en général. Elle est d'une grande renommée et possède une portée politique internationale qui restera un appel constant, pour nous tous, contre l'horreur de la guerre.

Finalement, nous affirmons que « Guernica » a constitué un symbole de dénonciation et de renversement des valeurs de la violence dans l'histoire et de l'affirmation universelle de la paix et de l'humanisme, deux concepts clés qui sont devenus les concepts dominants des sociétés humaines et au même temps des concepts opératoires de tout l'art moderne et contemporain mondial.

Le présent d'un artiste influence vigoureusement ses créations. L'artiste, qu'il soit peintre, plasticien, sculpteur, céramiste, photographe, poète, romancier, dramaturge ou écrivain, qu'il le veuille ou pas, s'inspire des vécus de son époque ; de ses joies ou de ses drames. Son inconscient refoule le vécu de sa vie, soit bien accepté, soit totalement refusé. Ces images refoulées s'expriment d'une manière ou d'autre dans ses productions. L'art est un témoin et parole de chaque moment. Certes, il s'oppose à tout ce qui se pose contre l'homme et contre l'humanité. C'est un cri de vie contre mort, un appel de paix contre torture et tyrannie ; c'est un appel de valeurs, surtout celle de l'espoir, contre les crimes de vie et les

malheurs de l'histoire même si l'engagé et le « dégénéré », « l'offensif » et le « défensif » continuent à être en lutte de signification selon le contexte historique et l'enjeu politique : la Guerre en Palestine en est la preuve !

Malheureusement la Paix reste quand même juste «une pause provisoire entre une guerre et l'autre» comme affirmait l'antiquité classique. Faut-il penser à la guerre comme le mal inévitable, dénoncée, parfois par l'homme, et déclenchée, par lui-même en toute conscience, parfois d'autres? La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article. La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article, tandis que la conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article. La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article. La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article. La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article. La conclusion d'un document de recherche doit résumer le contenu et le but de l'article.

Dr Najla KBAIER

7. Liste bibliographique:

Livre :

1. ADORNO, T. W. *Théorie esthétique*. Paris, Éditions Klincksieck. 1989.
2. APOLLINAIRE, G. *Les Peintres cubistes*. Paris, Éditions Berg International. 2012.
3. ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, Éditions Le livre de poche, 1997.
4. ARNASON, H. H. & MANSFIELD, E. *Histoire de l'art moderne*, Londres, Éditions Pearson, 2003.
5. ARNHEIM, R. *Art et perception visuelle: Une psychologie de l'œil créateur*, California, Éditions University of California Press, 1954.
6. ARNHEIM, R. *La pensée visuelle*, Paris, Éditions Champs arts, 1997.
7. BASTIDE, R. *Art et Société*, Paris, Éditions le Harmattan, 1997.
8. BAUDELAIRE, C. *Le Peintre de la vie moderne*. Paris, Éditions Fayard/Mille et une nuits. 2010.
9. BERGER, J. *Voir le Voir*. Paris, Éditions B42, 2014.
10. BRETON, A. *Manifeste du surréalisme*, Paris, Éditions Folio Essais, 1985.
11. BRION, M. *Art abstrait*. Paris, Éditions Albin Michel. 1983.
12. BÜRGER, P. *Théorie de l'avant-garde*, Paris, Éditions Questions Théoriques. 2013.
13. CLAUSEWITZ, C. V. *De la Guerre*, Paris, Éditions de Minuit, 1955.
14. DANTO, A. *Après la fin de l'art*, Paris, Éditions Seuil, 1996.
15. DIX, O. *La Guerre*, Paris, Éditions Gallimard, 2015.

16. ELKINS, J. *Qu'est devenue la critique d'art?*, Chicago, Éditions University of Chicago Press, 2003.
17. FRIDE-CARRASSAT, P et MARCADE I. *Les mouvements dans la peinture*, Paris, Édition Larousse, 1999.
18. GREENBERG, C. *Art et Culture: Essais critiques*, Paris, Éditions Macula, 1988.
19. HOBSBAWM, E. *L'ère des extrêmes: Histoire du court XXe siècle, 1914–1991*, Éditions Agone, 2020.
20. HODGE, S. *Petite Histoire de l'Art moderne*, Paris, Éditions Flammarion, 2020.
21. HUGHES, R. *Le Choc du Nouveau*, Paris, Éditions Thames & Hudson, 1991.
22. KANT, E. *Pour la Paix Perpétuelle*, Lyon, Éditions Presses Universitaires de Lyon, 2002.
23. KLEE, P. *Théories de l'art moderne*. Paris, Éditions Folio Essais, 1998.
24. LYOTARD, J-F. *La Condition postmoderne : Rapport sur le savoir*, Paris, Éditions de Minuit, 2018.
25. MERLEAU-PONTY, M. *Phénoménologie de la perception*, Paris, Éditions Gallimard, 1945.
26. ROUSSEAU, J. J. *Du Contrat Social*. Paris, Éditions J'ai lu. 2017.
27. RUBIN, W. *Pablo Picasso: Une rétrospective*. Paris, Éditions Musée d'Art Moderne, 2019.
28. SARTRE, J-P. *L'Être et le Néant*. Paris, Éditions Gallimard, 2001.
29. SHINER, L. *L'Invention de l'Art: Histoire culturelle*, Chicago, University of Chicago Press, 2003.
30. STRAINE, S. *Art abstrait*. Paris, Éditions Flammarion. 2020.
31. TOLSTOI, L. *Guerre et Paix*, Paris, Éditions Gallimard, 1869.

Sitographie :

1. BRECHT, Bertolt, « L'art n'est pas un miroir, mais un marteau Impression artistique », in ARTSMAGAZINE, Magazine international, n5, 2019. (Voir www.artsmagazine.fr) (Consulté le 09-08-2023).
2. VALERY, Paul, *La Toupie, Tourpilles, Recueil de citations*, 1871-1945 (Voir: www.toupie.org) (Consulté le 09-08-2023).